

En écoutant ou en lisant cet évangile, ainsi que les autres lectures de ce dimanche, nous pouvons constater que, sous une forme ou sous une autre, on ne fait que parler d'AMOUR... A force d'entendre répéter ce mot, dans chaque dimanche après Pâques, nous risquons de nous y habituer au point que ça devient insignifiant...Surtout que c'est un terme lui-même passablement galvaudé, dans les films, les chansons ou les conversations courantes, qu'on ne sait plus à quoi ça correspond vraiment quand c'est Jésus qui nous en parle.

Il n'est donc pas inutile de nous y arrêter, comme l'Évangile de ce jour nous le propose. Comment chercher ce que Jésus veut dire lorsqu'il nous parle d'Amour, particulièrement dans les écrits de Jean (Évangile et lettres).

Si nous avons bien retenu ce qu'on nous a enseigné depuis notre enfance, nous savons que ce qui caractérise la foi chrétienne, c'est l'Amour. C'est d'ailleurs rappelé, à plusieurs occasions, dans les évangiles. Quand on demande à Jésus quel est pour lui le commandement le plus important de toute la Bible, il répond chaque fois : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Mais si c'est déjà tellement souligné dans la Bible, nous pouvons nous demander pourquoi Jésus, à l'approche de sa Passion, ne craint pas de dire qu'il propose un « commandement nouveau » (Jean 13,34) « Je vous donne un commandement nouveau ». Il précise même aujourd'hui en disant « Mon » commandement... Comme s'il en avait le monopole. Quelle est donc cette nouveauté d'Amour que Jésus propose, en lien avec sa personne ?

Il me semble, en lisant cet Évangile, que cette nouveauté d'Amour dont il parle tient à un simple petit mot. Un petit mot qui a l'air insignifiant, mais qui change tout dans la conception de l'Amour que Jésus nous propose. Ce petit mot de rien du tout, c'est « **COMME** », que nous retrouvons à trois reprises dans le récit de ce jour : « **COMME** le Père m'a aimé, je vous ai aimés... **COMME** moi je garde les commandements de mon Père... et « aimez-vous les uns les autres **COMME** je vous ai aimés »...

Ce n'est pas qu'une question de vocabulaire. C'est beaucoup plus important. C'est même ce qui fait la singularité, la NOUVEAUTÉ de l'Amour dont Jésus nous parle.

Si je comprends bien, c'est qu'il ne s'agit pas d'un Amour lié à notre ressenti, à notre humeur, aux variations de notre psychologie. C'est un Amour qui a sa source dans le cœur de Dieu. C'est cet Amour que Jésus accueille de la part de son Père et qui a animé toute son existence humaine, qui a guidé tous ses choix, toute sa manière de vivre, d'être attentif à chaque personne, même si cette manière d'aimer sans limite remettait en cause les habitudes et les mentalités...

C'est cet Amour-là tel qu'il l'a vécu que Jésus veut communiquer, transmettre à ses disciples pour qu'ils en vivent eux-mêmes, et qu'ils se le communiquent les uns aux autres, jusqu'à se diffuser dans le monde.

Ce n'est pas une question de sentiments, liés à l'affectivité. C'est beaucoup plus profond, plus constitutif de notre personne. C'est Jésus qui le dit lui-même : « vous n'êtes pas des esclaves, vous êtes mes amis ». Voilà fondamentalement l'amour que Jésus a voulu nous communiquer : il le reçoit de son Père, il le vit, il nous le transmet pour que nous nous le communiquions les uns aux autres. En tant que Chrétiens, nous pouvons vraiment croire que nous sommes faits **comme ça** et que nous sommes faits **pour ça**.

Cela, Jésus le dit non pas à des gens bien tranquilles, bien installés mais à ceux qui vont être affrontés aux épreuves de sa Passion et faire l'expérience de leurs limites et de leurs fragilités...

Ce ne sont pas des gens de « haut niveau », comme on le dit à l'approche des Jeux olympiques : ce sont des gens ordinaires, comme chacun et chacune de nous...

Il n'en parle pas comme d'une éventualité, une vague promesse, une hypothèse : c'est un fait accompli dont Jésus parle au passé. « Je vous ai aimés » parce que c'est désormais inscrit dans l'histoire : « il nous a aimés jusqu'à l'extrême » souligne l'Évangile (Jn 13,1)

Mais c'est aussi inscrit dans notre histoire personnelle : Jésus le précise (Jn 15,15) : « Je vous ai **choisis**...non pas sélectionnés mais pris en considération tel que vous êtes. Je vous ai **établis** : cad mis dans les conditions où il vous est possible de le vivre... pour que vous alliez et portiez du fruit qui demeure ».

C'est ainsi que tels que nous sommes, si limités que nous soyons, dans toutes les réalités où nous vivons, l'Amour qui vient de Dieu, à travers Jésus, peut commencer à pénétrer le monde, à commencer par notre famille et notre entourage le plus proche.

« Je vous dis cela, précise Jésus, pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète ».